



Mission de stage – association Mémoire verte

Phobies, déconnexion à la nature et conséquences sur le Vivant

Intitulé général

Étude des phobies liées au Vivant et de leur lien avec la déconnexion à la nature : mécanismes psychologiques, rôle des expériences de nature, influence du numérique et impacts sur les comportements environnementaux. Analyse des dissonances chez des personnes sensibilisées à la crise environnementale.

Contexte

De nombreuses phobies ou aversions fortes envers certains êtres vivants (insectes, arachnides, amphibiens, microfaune du sol...) se développent ou s'intensifient dans une société où les expériences directes de nature se raréfient. Cette déconnexion engendre un déficit de familiarité, une augmentation des mémoires d'expériences traumatiques isolées, et une amplification de peurs peu représentatives de la réalité.

Par ailleurs, l'ère numérique accentue ces biais : représentations sensationnalistes, mise en avant d'espèces « effrayantes », absence d'expériences positives, contenus émotionnels très marqués.

Ces phobies et aversions ont des conséquences concrètes : difficultés de coexistence, comportements d'évitement ou d'extermination, incompréhension des rôles écologiques, résistance à la renaturation, rejet de certaines formes de biodiversité en ville ou dans les jardins privés.

Objectifs du stage

- Identifier les mécanismes psychologiques à l'origine des phobies ou aversions envers les êtres vivants les plus fréquemment rejetés.
- Identifier les êtres vivants ou les familles les plus sujettes aux phobies sur un territoire donné.
- Évaluer le lien entre phobie/aversion et niveau de connexion à la nature, notamment en fonction du vécu, de l'enfance, des expériences positives ou négatives.
- Analyser le rôle de la médiatisation numérique dans la construction et l'amplification de ces phobies.

- Comprendre les conséquences de ces perceptions sur les pratiques quotidiennes (coexistence, accueil de la biodiversité, gestion domestique, attitudes face à la renaturation).
- Sensibiliser aux leviers de réduction de la peur et d'amélioration de la relation au vivant (TCC, EMDR, à l'hypnose, etc.).

Méthodologie prévue

- Revue de littérature en psychologie environnementale, psychologie cognitive et sciences de l'éducation.
- Élaboration d'un protocole d'étude (entretiens qualitatifs, questionnaires, tests de connexion au vivant ou mesures de biophilie/biophobie).
- Analyse du rapport entre phobie, représentations sociales et expériences de nature.
- Étude de l'influence du numérique (analyse de contenus, déclaratif, perceptions liées aux médias).
- Proposition ou test exploratoire d'un petit dispositif de sensibilisation ou de reconnexion (mise en situation, exposition, atelier, supports rassurants).
- Synthèse et formulation de recommandations.

Compétences mobilisées et développées

- Méthodologie d'enquête en psychologie sociale et environnementale.
- Analyse des représentations, analyse d'entretiens et synthèse de données.
- Lecture critique des productions médiatiques et numériques.
- Connaissance des espèces qui font l'objet de phobies, et des enjeux de conservation associés.
- Conception de pistes de médiation ou de réduction de l'appréhension envers le vivant.
- Connaissance du fonctionnement associatif et du réseau local.

Attentes de la structure :

- Réalisation d'un mémoire (état de l'art, problématique, méthodologie, résultats, discussion)
- Réalisation d'un rendu grand public à partir du mémoire
- Participation aux événements de l'association et mobilisation d'étudiants